



LONGUE ROUTE

Je discutais dernièrement avec un jeune homme de 24 ans de Colombier. Arrivé en Suisse à pied seul, alors qu'il était un enfant de 15 ans, il a survécu à l'exil depuis Téhéran, à travers l'Europe. Ce jeune homme est né « afghan » en Iran, dans une famille qui avait fui les persécutions infligées à leur minorité ethnique. Il n'a jamais connu son pays que nous appelons « d'origine ».

Il travaille depuis deux ans à plein temps, dans une entreprise d'installations électriques. Il encadre d'autres jeunes migrant-e-s, engagé-e-s par son patron et voyage à travers la Suisse romande, pour réviser les installations chez des privé-e-s, avec sa camionnette, ses trousseaux à outils et son entregent.

Il parle parfaitement français, paie assurances et impôts. Il participe à la fois aux événements organisés par les gens dont il est proche culturellement, en matière de langue, de religion, de musique, de sport ou de nourriture ainsi qu'aux événements des autres cultures, comme la fête des vendanges ce dernier week-end.

Le parcours a été violent, pour lui comme pour tous-tes les réfugié-e-s. Une fois reçu en Suisse, il a vécu dans un centre pour adultes. Après quelques temps, il a appris que l'asile lui était refusé, parce qu'il n'avait pas fait la démonstration qu'il avait été personnellement persécuté dans son pays d'origine. Il n'avait, en d'autres termes, pas démontré qu'il ne pouvait pas vivre en Afghanistan. Il faut bien fixer des règles, c'en est une, il l'a accepté. Mais la construction d'identité n'est pas simple, pour lui comme pour les autres personnes

en exil, confronté-e-s à leur application.

Il a ensuite rejoint une famille d'accueil, a suivi les cours de français, puis fait quelques tentatives d'apprentissages. Il a pu utiliser les formations, les ateliers, les événements, les consultations, les traductions et les prestations de tous les services de l'État et des œuvres d'entraides et partenaires. Il y a eu beaucoup d'incompréhensions, d'absurdités bureaucratiques et quelques belles histoires. Nous, l'État, aurions pu faire beaucoup mieux. Lui aussi, peut-être, parfois.

Mais il est là, souriant devant le défilé des Guggenmusiks, dégustant une assiette orientale, après une semaine de travail.

Ce printemps, après un autre parcours d'obstacles, il a obtenu le permis B parce qu'il est resté plus de cinq ans dans le canton sans bouger une oreille, qu'il n'a jamais été condamné, qu'il s'est parfaitement « intégré » selon les critères de la Confédération et qu'il est devenu « autonome », c'est-à-dire qu'il ne coûte plus rien à la collectivité. Il lui rapporte même, puisqu'il contribue à payer les retraites, les services publics, les dépenses de santé.

Après neuf ans, il prévoit de prendre l'avion pour la première fois de sa vie cet hiver. Pour aller rendre visite à sa mère, à Téhéran, pendant ses vacances. Il l'a quittée sans le lui annoncer, le matin de son enrôlement dans les forces militaires dans lesquelles le gouvernement iranien envoyait sur le front syrien les jeunes afghans servir de chair à canon.

Ils sont nombreux comme lui, d'Afghanistan, d'Iran, d'Érythrée, de Syrie, de Turquie ou d'ailleurs, à avoir été des MNA, des mineur-e-s non accompagné-e-s.

Pendant que nous débattons à la fois des conditions de l'asile et du vieillissement démographique, ils ont fait cette traversée et sont aujourd'hui des membres complets de notre collectivité diverse. Ils sont devenus des Neuchâtelois-e-s et contribuent à ce qu'est notre culture autant qu'à notre prospérité, notre économie.

Ils sont également des jeunes adultes, comme les autres, parfois formidables, parfois en difficulté. Ils sont finalement, pour toutes les personnes investies, dans nos services cantonaux, dans les institutions et les associations, professionnelles ou bénévoles, une démonstration que notre travail est pertinent et que nous œuvrons pour le bien de la collectivité au moins autant que pour le bien de ceux qu'on appelle curieusement des « bénéficiaires ».

Grégory Jaquet, chef du service de la cohésion multiculturelle, délégué aux étranger-ère-s

SACR 2025 « LE RACISME DÉCOMPLÉXÉ » : PROLONGATION DU DÉLAI DE DÉPÔT DES PROJETS

À l'occasion de la 30ème édition de la Semaine d'actions contre le racisme (SACR), le Forum Tous Différents Tous Égaux (FTDTE) et le service de la cohésion multiculturelle (COSM) proposent une programmation centrée sur les thèmes suivants :

- La banalisation du racisme et des discours intolérants ou stigmatisant dans tous les aspects de la vie sociale.
- L'importance d'une perspective historique pour rappeler les dangers liés à la libération de paroles haineuses, aux campagnes d'affichage dénigrantes ciblant certaines populations dans l'espace public et au glissement vers l'intolérance, voire vers des régimes populistes.
- Les alternatives inclusives et les initiatives visant à valoriser la diversité, l'égalité et le respect mutuel

Les propositions de projets doivent être envoyées au plus tard le **31 octobre 2024** à l'adresse suivante : Service de la cohésion multiculturelle, Semaine d'actions contre le racisme, Place de la Gare 6, 2300 La Chaux-de-Fonds ou par courriel à : zahra.banisadr@ne.ch

Retrouvez toutes les informations et le formulaire sur www.ne.ch/sacr

APPEL À CANDIDATURES POUR LA 30ème ÉDITION DU PRIX « SALUT L'ÉTRANGER-ÈRE ! » : DERNIER DÉLAI

Créé en 1995, le Prix interculturel neuchâtelois « Salut l'étranger-ère ! » incarne

l'engagement de l'État en faveur d'une société ouverte et égalitaire. Chaque année, il distingue des initiatives exemplaires qui promeuvent l'égalité, le respect de la dignité humaine, l'ouverture à l'autre et renforcent la cohésion sociale.

Depuis sa création, ce prix a récompensé 76 lauréat-e-s, tous-tes engagé-e-s dans la construction d'une société plus inclusive et solidaire.

Les candidatures pour cette édition spéciale sont ouvertes **jusqu'au 30 octobre 2024**, par courriel (cosm@ne.ch) ou courrier postal (Service de la cohésion multiculturelle, Place de la Gare 6, 2300 La Chaux-de-Fonds).

Le prix, doté de 7'000 francs, sera remis le 19 décembre 2024, en présence de Mme Florence Nater, conseillère d'État, et des membres du jury, présidé par Mme Brigitte Leitenberg.

Toutes les informations et le formulaire de candidature sont disponibles sur www.ne.ch/salutetranger

SPATIAL CONVERS(I)OR : RÉFLEXION SUR LE PASSÉ COLONIAL DE LA SUISSE ET DE NEUCHÂTEL

L'exposition SPATIAL CONVERS(I)OR, présentée au Centre d'art contemporain de Neuchâtel (CAN) du 21 septembre au 10 novembre 2024, explore les liens historiques entre la Suisse et son passé colonial. Fruit de la collaboration entre l'artiste suisse Denise Bertschi et les artistes brésilien-ne-s Aline Motta et Pedro Zylbersztajn, elle met en lumière les mécanismes d'exploitation qui ont contribué à la prospérité de villes comme Neuchâtel, tout en invitant le public à réfléchir sur les héritages coloniaux.

Contexte historique

Au XVIII^e siècle, sous domination portugaise, le Brésil est au cœur du commerce triangulaire, dans lequel des millions d'Africain-e-s sont réduit-e-s en esclavage et contraint-e-s d'extraire des matières premières. Dans ce contexte colonial, plusieurs familles suisses, et notamment des notables neuchâtelois, ont activement participé à cette exploitation, accumulant des fortunes considérables.

Parmi ces figures, David de Pury s'est enrichi grâce au commerce du pau-brasil (bois précieux) et des diamants, deux activités liées de près au travail forcé. À sa mort en 1786, il lègue une immense fortune à la ville de Neuchâtel, qui l'utilise pour financer des constructions et procéder au détournement de la rivière du Seyon. En 1885, une statue à sa mémoire est inaugurée par les notables neuchâtelois.

En 1818, la Colonie Léopoldine est fondée dans l'État de Bahia, au Brésil, après une vaste déforestation. Elle devient l'une des plus grandes plantations de café au monde, exploitant jusqu'à 2000 personnes réduites en esclavage. Parmi les plus vastes exploitations se trouvent Pombal, appartenant à la famille Borel de Neuchâtel, et Helvétia, propriété de la famille Flaach de Schaffhausen, témoignant des liens historiques étroits entre la Suisse et l'État de Bahia.

Une révision des récits coloniaux à travers l'art

L'exposition SPATIAL CONVERS(I)OR propose une relecture critique des récits coloniaux suisses. Parmi les œuvres présentées, une pièce marquante de Denise Bertschi revisite le motif du papier peint, qui ornait autrefois la villa de James-Ferdinand de Pury, une demeure qu'il légua à la ville et qui deviendra le Musée d'ethnographie. L'œuvre, acquise par le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, interroge l'accumulation de richesses rendues possibles par l'esclavage et révèle comment ces fortunes ont été réinvesties à Neuchâtel, effaçant progressivement les traces de leur origine coloniale.

Une autre œuvre marquante est réalisée sur le bois du séquoia qui se trouvait dans le jardin du Musée d'ethnographie de Neuchâtel et qui fut frappé par la foudre en 2023. Les gravures qui y sont inscrites intègrent des extraits de correspondance consulaire relatifs à la culture du tabac au Brésil. Cette pièce met en lumière l'implication de la Suisse dans les pratiques coloniales, tout en symbolisant les aspects invisibles de cette histoire dans l'espace public.

Enfin, une série de vidéos présente les témoignages des descendant-e-s de la communauté d'Helvétia au Brésil. Malgré l'effacement progressif des traces visibles de cette histoire violente, la mémoire collective de cette communauté perdure, grâce à l'oralité.

Table-ronde et performances

En marge de l'exposition, une table-ronde s'est tenue le 21 septembre dernier, animée par le journaliste Christoph Keller avec comme intervenant-e-s : Denise Bertschi, Zainabu Jallo

(post-doctorante en anthropologie, Université de Bâle), Chantal Lafontant Vallotton (codirectrice du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel), Aline Motta, Larissa Tiki Mbassi (doctorante en histoire contemporaine, Université de Neuchâtel), Fernando Túlio Salva Rocha Franco (chercheur, EPFZ Zurich), et Pedro Zylbersztajn.

Les discussions ont abordé la visibilité de cette histoire coloniale, longtemps occultée ou minimisée, une histoire qui se manifeste dans l'espace public à travers les bâtiments et les noms de rues, parfois de manière évidente, parfois de manière plus discrète et invisible.

Prise de conscience historique et mémoire collective

Les liens entre la Suisse et l'esclavage sont connus depuis le XIXe siècle, mais l'implication directe de la Suisse dans le colonialisme a longtemps été occultée. L'image d'une Suisse neutre et humanitaire dominait. Si le mouvement Black Lives Matter a accéléré une prise de conscience et permis une médiatisation, une remise en question de l'histoire officielle suisse s'était déjà exprimée à la fin du 20e siècle, lors des débats sur la neutralité de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale.

À Neuchâtel, un tournant important s'est opéré en 2018 avec la décision du Conseil communal de débaptiser l'espace Louis-Agassiz, désormais nommé Tilo Frey, femme politique suisse-camerounaise, première Neuchâteloise élue au Parlement fédéral en 1971.

Avec la pétition du Collectif de la mémoire qui demandait le retrait de la statue David de Pury, la réactivité de la Ville de Neuchâtel sur ces enjeux mémoriels a été immédiate et en 2021 un rapport du Conseil communal au Conseil général propose toute une série de mesures, dont celle d'un parcours colonial à travers la ville. Cette réactivité s'inscrit dans un contexte sociétal de plus en plus disposé à admettre ces questionnements et réflexions.

Depuis plus de 30 ans, le Canton de Neuchâtel mène une politique active d'intégration et de sensibilisation, notamment avec des initiatives telles que la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme, organisée par le service de la cohésion multiculturelle (COSM).

Les traces coloniales dans l'espace public

Les discussions ont également mis en lumière les traces, visibles et invisibles, du passé colonial dans l'espace public, en particulier à travers l'architecture de bâtiments comme la Villa de Pury. Bien que ces édifices ne portent pas les signes explicites de l'architecture coloniale, ils sont néanmoins des témoins d'une époque marquée par l'exploitation coloniale. Le changement de noms de rues et d'espaces publics a également suscité des interrogations sur l'impact réel de ces démarches sur la prise de conscience collective du

passé colonial de la Suisse.

Les discriminations se manifestent aujourd'hui à travers des pratiques telles que le profilage racial et la marginalisation des personnes noires dans la société, ainsi que leur exclusion des instances de pouvoir.

Un processus de reconnaissance en construction

La table-ronde s'est conclue par un constat encourageant : la reconnaissance du passé colonial de la Suisse est en marche. Elle est soutenue par de nouvelles recherches et par des expositions comme celle inaugurée le 13 septembre dernier au Musée national suisse à Zurich, [Colonialisme - une Suisse impliquée](#). C'est la première fois qu'une exposition explore aussi en profondeur les relations historiques entre la Suisse et le colonialisme, marquant ainsi une étape cruciale dans cette prise de conscience collective.

Un débat sera proposé au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (MahN) le 7 novembre 2024, à 18h sur le thème : Art contemporain et héritage colonial.

Le 31 octobre à 18h30 se tiendra également au MahN un événement autour du podcast de la RTS "Nos esclaves", réalisé par le journaliste Cyril Dépraz.

**PUBLICATION DE LA BD « PIED À TERRE » DE
L'ARTISTE NEUCHÂTELOISE, MARIE-MORGANE
ADATTE**



En février 2023, l'artiste neuchâteloise Marie-Morgane Adatte a embarqué à bord de l'Ocean Viking, navire de SOS MEDITERRANEE, pour une mission de 25 jours en Méditerranée. Elle a documenté cette expérience dans un carnet de bord illustré, capturant le quotidien des sauveteurs-euses et des rescapé-e-s. Ce carnet est devenu une [bande dessinée intitulée "Pied à terre"](#), publiée par les Éditions Antipodes,

offrant une immersion unique dans la réalité des missions de sauvetage en mer, entre stress, solidarité et moments partagés avec les personnes secourues.

Le 12 octobre, Elliot Guy, directeur adjoint de SOS MEDITERRANEE Suisse accompagnera MarieMo lors d'une dédicace à La Librairie Payot de Neuchâtel

CONFÉRENCE « DÉCOLONISER LE PASSÉ ? L'ARCHÉOLOGIE FACE AUX DÉFIS DE L'AVENIR »

Lundi 21 octobre 2024 à l'Aula des Jeunes-Rives de l'Université de Neuchâtel, Marc-Antoine Kaeser, directeur du Laténium et professeur titulaire à l'Université de Neuchâtel, présentera une conférence intitulée « Décoloniser le passé ? L'archéologie face aux défis de l'avenir » avant de se voir remettre les Palmes académiques par l'ambassadrice de France en Suisse, Mme Marion Paradas, lors d'une cérémonie officielle en présence du conseiller d'État M. Alain Ribaux et du recteur de l'Université M. Kilian Stoffel.

Au cours de ces dernières décennies, l'archéologie a connu un essor extraordinaire, qui pose toutefois des problèmes inédits, dont les effets sont désormais aggravés par l'impact du dérèglement climatique sur la conservation des vestiges du passé. Pour affronter ces nouveaux défis, la conférence s'interrogera sur l'histoire de l'archéologie depuis le début

des Temps modernes, afin de redéfinir l'essence de nos pratiques scientifiques et de notre mission sociale.

Les Palmes académiques sont attribuées par décret du Premier ministre français sur proposition du ministre de l'Éducation nationale. Elles distinguent les personnes qui rendent des services importants au titre de l'une des activités de l'éducation et les personnalités éminentes qui apportent une contribution exceptionnelle à l'enrichissement du patrimoine culturel.

Infos : www.latenium.ch/agenda

JOURNÉE CANTONALE DE PRÉVENTION ET DE LUTTE CONTRE LA VIOLENCE DOMESTIQUE

L'office de la politique familiale et de l'égalité (OPFE) du canton de Neuchâtel organise une journée cantonale de prévention et de lutte contre la violence domestique sur la thématique "Prévenir et combattre la violence sexuelle : stratégies et actions", le vendredi 22 novembre 2024, à Neuchâtel, au [CPNE \(site Maladière\)](#), salles poly 1 et 2.

Cette journée réseau sera l'occasion de rassembler des expert-e-s et des professionnel-le-s pour discuter et partager afin de mieux comprendre le phénomène des violences sexuelles et domestiques, et aborder les solutions permettant de soutenir les personnes touchées.

Le programme, encore provisoire, est disponible sur le flyer ci-dessous et sera détaillé prochainement sur le site internet de l'OPFE.

Les inscriptions se font via [ce lien](#), avant le 11 novembre. Les frais de participation s'élèvent à 60CHF et sont à payer sur place et par Twint uniquement. L'événement est gratuit pour le personnel de l'État. Les places sont limitées !

[Flyer](#)

APPEL À PROJETS POUR LA 2ÈME ÉDITION DU SOUTIEN AUX PROJETS JEUNESSE

Depuis 2019, le Service de protection de l'adulte et de la jeunesse (SPAJ) a mis en place un soutien pour les initiatives des jeunes neuchâtelois-es. En effet, l'unité de promotion et de soutien aux activités de jeunesse apporte son appui aux enfants et aux jeunes âgé-e-s de moins de 26 ans résidant dans le canton, les aidant ainsi à réaliser des projets d'intérêt public en leur fournissant différents types de soutien, notamment financier.

Afin de promouvoir cette opportunité auprès d'un plus large public de jeunes, le premier appel à projets avait été lancé dans le canton de Neuchâtel en mars dernier. Cette campagne est relancée depuis le 1er octobre pour un deuxième appel à projets. Les jeunes peuvent proposer leurs idées pendant deux mois en se rendant directement sur le site : www.ne.ch/jeunesse.

[Flyer Soutien projets jeunesse](#)

[Exemples de projets soutenus](#)

NOUVELLE FORMATION FEMMES-TISCHE/HOMMES-TISCHE À LA CROIX-ROUGE

La Croix-Rouge du canton de Neuchâtel (CRNE) organise une formation cet automne pour les nouveaux-elles animateurs-trices Femmes-Tische/Hommes-Tische. Ce programme consiste en des rencontres organisées sous forme de tables rondes entre femmes/hommes afin de discuter et échanger autour de thématiques en lien avec la santé, l'éducation, l'intégration et des questions de la vie quotidienne.

Dans le cadre de cette prestation, la CRNE recherche des femmes et des hommes bénévoles avec un parcours migratoire pour animer les tables rondes, quelles que soient leurs origines ou leurs langues. Dans l'idéal, ces personnes possèdent un bon réseau dans le canton de Neuchâtel et un niveau B2 en français. En s'engageant, les bénévoles bénéficient de formations à l'animation, à la modération et à des thématiques en lien avec la santé, l'éducation et l'intégration.

[Flyer Femmes-Tische.pdf](#)

[Flyer Hommes-Tische.pdf](#)

[Inscription_benevoles.pdf](#)

AGENDA

7 au 11 octobre 2024 : Ateliers Découvr'Arte

Les ateliers **Découvr'Arte Neuchâtel 2024** se dérouleront du **7 au 11 octobre** à la salle de la Paroisse de la Maladière à Neuchâtel. Ce projet est conçu pour favoriser l'interaction entre les enfants suisses et ceux issus de familles requérantes d'asile. En offrant un espace où les différences sont non seulement reconnues mais célébrées, Découvr'Arte crée un environnement propice à l'inclusion et à la découverte de l'autre à travers l'art.

Ces ateliers gratuits (repas compris), encadrés par des professionnel-le-s, permettent aux enfants de 7 à 11 ans d'explorer diverses disciplines artistiques telles que le théâtre, la peinture, le bricolage et la photographie. Ils sont pensés pour encourager la créativité, l'expression personnelle et collective, et rendre l'art accessible à tous, indépendamment des origines sociales ou culturelles.

Inscription obligatoire jusqu'au 5 octobre au moyen du [formulaire](#).

[DECOUVR'ARTE.pdf](#)

20 octobre 2024 : Hispanidad

Le comité Casa de España Neuchâtel a le plaisir d'inviter et d'offrir à ses membres et en collaboration avec la nouvelle gérance du restaurant « Au Chanet » (Chanet 51, Neuchâtel), une paella dans une ambiance familiale et conviviale, le **dimanche 20 octobre 2024** dès 12h. Il est possible aux non-membres de partager ce repas en s'acquittant de la somme de 20.- avant le repas.

A cette occasion, la Casa de España aura le plaisir d'accueillir un groupe de danse espagnole (Sandra Berrocal).

Inscription obligatoire **jusqu'au 13 octobre 2024, au plus tard**, auprès d'Antonio Boado

(tél. 079.645.31.62).

 [HISPANIDAD 2024.pdf](#)

25 octobre 2024 : Séance d'information sur la nouvelle loi fédérale sur les étrangers et l'intégration

La FeNeCi organise un cycle de rencontres informatives autour de trois thèmes : les prestations complémentaires, le 2ème pilier et enfin la loi sur les étrangers et l'intégration (LEI).

La troisième rencontre traitera de « La nouvelle loi fédérale sur les étrangers et l'intégration » et aura lieu le 25 octobre 2024 à 20h au Centre Portugais, route des Falaises 21 à Neuchâtel. Interviendra à cette occasion M. Edy Zihlmann, Secrétaire syndical à UNIA Neuchâtel.

Séance d'information suivie d'un apéritif convivial

Toutes les informations sont disponibles sur le site de la FÉNECi : <https://www.feneci.ch/evenements/#details1>

Octobre à décembre 2024 : Formations OSAR

L'OSAR propose différentes formations dans le domaine de la migration qui pourraient vous être utiles dans le cadre de votre travail ou pour votre intérêt personnel.

- Mercredi 9 octobre : **Soirée pays sur l'Afghanistan** ► [Soirée pays \(osar.ch\)](#), à Lausanne
- Jeudi 7 et vendredi 8 novembre : **La fatigue de compassion** ► [Prévenir la fatigue de compassion \(osar.ch\)](#), à Lausanne **sur deux jours !**
- Jeudi 14 novembre : **Migration et trauma : cours d'introduction** ► [Accompagner les personnes réfugiées traumatisées \(osar.ch\)](#), à Neuchâtel
- Jeudi 26 novembre : **Compétence transculturelle** ► [Travailler dans un contexte de diversité culturelle \(osar.ch\)](#), à Lausanne
- Jeudi 28 novembre : **Migration et trauma : cours d'approfondissement** ► [Accompagner les personnes réfugiées traumatisées \(osar.ch\)](#), à Fribourg
- Jeudi 5 décembre : **Exil et asile** ► [Mieux comprendre l'exil et l'asile \(osar.ch\)](#), en

ligne !

De plus, le 12 novembre aura lieu le 2^{ème} congrès juridique sur le droit d'asile de l'OSAR.

Pour plus d'informations ► [Formations continues juridiques \(osar.ch\)](https://www.osar.ch/formation-continue), en ligne !



Service de la cohésion multiculturelle

Place de la Gare 6

2300 La Chaux-de-Fonds

T. 032 889 74 42

cosm@ne.ch

[Mettre à jour vos préférences](#) ou [se désinscrire](#)